



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://fr.ufpweb.org/spip.php?article1809>

# Visite du général Ould Abdel Aziz à l'Université de Nouakchott : Accueilli par des huées



lépêches -  
Date de mise en ligne : mercredi 11 février 2009

---

Union des Forces de Progrès

---

A coup sûr, le général Mohamed Ould Abdel Aziz doit tancer ses conseillers qui n'ont pas pu le dissuader d'effectuer une visite à l'Université, bien que la décision vienne de lui. Rendre visite à des étudiants dans leur campus, est déjà une bourde monumentale que le président du Haut Conseil d'Etat a malheureusement appris à ses dépens. Si on y ajoute que des tracts avaient circulé promettant de faire échec à la visite du général, on ne peut que crier à la négligence. Accueilli par des huées dès l'entrée de l'Université de Nouakchott, le général Mohamed Ould Abdel Aziz n'a pas prononcé le moindre mot durant son périlleux périple au cours duquel, la sécurité présidentielle et la délégation qui l'accompagnaient se sont dispersés dans une véritable débandade. Le général a été exfiltré en catastrophe.

« **Zéro Aziz ! Vive Sidi ! Sidi ! Sidi !** » scandaient des centaines d'étudiants qui avaient bien préparé leur coup. D'autres s'époumonaient « Général limogé ! Dictateur ! ». Quelques paires de chaussure, devenues symbole du refus, furent agitées au passage du convoi. Surprise totale. Le général Mohamed Ould Abdel Aziz était interloqué. Le staff de l'Université, à sa tête le Recteur Isselkou Ould Izidbih, aurait souhaité à cet instant, être englouti par la terre. Complètement débordée par des hordes d'étudiants en furie, la sécurité ne savait plus où donner de la tête.

« **Zéro Aziz ! Vive Sidi ! Sidi ! Sidi !** » continuaient de crier les étudiants. La délégation accompagnante, composée du ministre de l'Education nationale et de son staff ainsi que des cadres du département, semblait perdue au milieu de cette furie déchaînée. Quelques pierres atterrirent même à quelques centimètres des souliers du général.

« **Zéro Aziz ! Vive Sidi ! Sidi ! Sidi !** ». Passé la surprise, place à la colère. Une colère noire qui s'empara du général Mohamed Ould Abdel Aziz dont le visage fermé et prêt à exploser, n'a jamais exprimé un tel sentiment de furie. Le même masque figé était plaqué sur la mine renfrognée des membres de la délégation qui regardaient d'un oeil torve leur idole se faire descendre par une bande d'adolescents.

Les cris de « **Zéro Aziz ! Vive Sidi ! Sidi ! Sidi !** » emplissaient l'atmosphère. C'est connu, l'Université est un foyer de révolte et de contestation, et nul président n'a jamais osé en fouler le sanctuaire. L'image du ministre chinois en visite en Angleterre est encore là pour le rappeler, lui qui recevra lors de son speech dans une célèbre université de Londres, une paire de chaussure lancée par un étudiant.

Le général Mohamed Ould Abdel Aziz s'attendait à un accueil plus jovial et plus serein. Il s'attendait à être reçu avec les honneurs, plébiscité et adulé.

Il faut rappeler que cette visite malheureuse qu'il vient d'effectuer à l'Université, il l'avait promis aux étudiants quand ces derniers se portèrent aux grilles du Palais présidentiel pour le féliciter de sa décision prise à Doha de suspendre les relations entre la Mauritanie et Israël. La rencontre était mielleuse et les étudiants lui avaient donné l'impression qu'il était devenu leur idole. Dans la passion du moment, il leur promit une visite au cours de laquelle, il allait s'enquérir de leurs problèmes pour leur trouver des solutions.

En accueillant le général Mohamed Ould Abdel Aziz avec des huées, au lieu de lui soumettre leurs doléances, quel message les étudiants voulaient-ils transmettre ? Celui des forces politiques qu'ils dupliquent à l'intérieur du campus universitaire ? Les islamistes de Tewassoul, le RFD, les mouvements de gauche proches de l'UFP ? La lecture a, en tout cas, été très vite faite par quelques analystes qui ont vu dans cette hostilité affichée à l'égard du général Ould Abdel Aziz, le combat que mène le front proche du président Sidi Ould Cheikh Abdallahi contre la junte militaire au pouvoir.

Pourtant, des tracts attribués à un groupe qui se fait appeler « **Mouvement Février des étudiants** » circulaient depuis quelques jours. On pouvait y lire « **notre Université ne sera jamais un refuge pour le général que les**

*crises, les échecs et les défaites politiques et économiques, poursuivent partout. Le Mouvement Février des étudiants ne permettra pas que l'Université, sensée servir de laboratoire pour les intelligences, devienne un parc d'attraction et un grenier où se nourrissent et se développent des ambitions politiques et personnelles étroites ».*

Ce qui est sûr, c'est que l'incident ne sera pas clos. Le général Mohamed Ould Abdel Aziz avait programmé une visite plus poussée de l'Université, ses amphithéâtres, ses réfectoires, ses logements, ses facultés, une discussion avec le staff du Rectorat et les professeurs, une fin en apothéose avec une rencontre avec les étudiants, échanges de discours... Tout cela n'a pas eu lieu, et c'est tout juste s'il n'a pas quitté l'Université en catastrophe, après avoir brièvement visité une salle d'infirmerie et le réfectoire et discuté en huis clos avec le staff de l'Université.

C.A

---

## Visite avortée, doléances suspendues

Selon des informations proches du Rectorat, le général Mohamed Ould Abdel Aziz devait s'adresser aux étudiants et au corps professoral, lors du discours qu'il projetait de prononcer du haut de l'estrade d'une des amphithéâtres de la faculté des sciences économiques et juridiques.

Aussi, la salle a été réaménagée, les allées que le général devait emprunter repeinte, quelques robinets qui ne coulaient plus depuis belle lurette, réparées. Dans le même ordre d'idées, on parle de pression exercée sur le personnel subalterne, sommée de dire du bien, de tout le bien de l'Université. Pourtant, quelques secrétaires en situation régulière se plaignent de ne toucher qu'un salaire de 14.000 UM mensuel, largement en dessous du Smig. La situation des étudiants est même jugé d'un cran plus satisfaisant que les employés permanents de l'Université, eux qui travaillent souvent en dehors des heures normales sans aucune indemnité ni heure supplémentaire.

Auparavant, le général Mohamed Ould Abdel Aziz avait reçu lundi 9 février au palais présidentiel les enseignants du supérieur qui réclamaient des augmentations de salaires. Le général aurait répondu qu'une telle demande est inappropriée dans la situation actuelle où l'Etat traverse de sérieuses difficultés. A la place, il leur a proposé des terrains.

---

```
<!-- google_ad_client = "pub-9841313673627924"; /* 468x60, date de création 30/12/08 */ google_ad_slot = "4247174808"; google_ad_width = 468; google_ad_height = 60; //--> <script type="text/javascript" src="http://pagead2.googlesyndication.com/pagead/show_ads.js">
```